

La Poste, entreprise inattendue

Lien social, monopole et concurrence, service public et privatisation, laboratoire social, territoires et Etat, management et réformes : depuis la troisième République, l'institution postale relève invariablement de tant de qualificatifs et déterminants qui lui donnent une visibilité complexe. Administration, l'opinion publique aspire à ce qu'elle endosse des pratiques entrepreneuriales plus modernes. Entreprise, on s'interroge sur sa culpabilité et son rôle dans l'effacement de la présence de l'Etat comme régulateur des territoires et pourvoyeur de services publics. La Poste est parfois trop, mais en réalité souvent pas assez, et inversement.

Presque un quart de siècle de recherches conduites sous l'égide du comité pour l'histoire de La Poste, a permis d'éclairer des pans thématiques entiers. Jusqu'alors au mieux plombés par une absence de connaissances, au pire par des idées reçues et des images d'Epinal tenaces, ces sujets sont pourtant constitutifs de ce qu'est la Poste, auxiliaire invisible et pourtant essentiel de ce qui permet de faire société, tout en mêlant entremises économiques et acculturation citoyenne.

Cette session, nourrie par des interventions portant sur des études et travaux en cours ou récemment achevés, appelle à de nouvelles transversalités à propos de cette institution protéiforme. Seront abordés les sujets suivants : politiques sociales ou paternalisme d'entreprise : évolutions du métier de facteur à l'aune d'un cycle courrier en fin de trajectoire : dévoilement de la (re)conquête postale en matière de messagerie.

Président : Mathieu Flonneau

Président de l'association internationale *Transport To Mobility*, Mathieu Flonneau est maître de conférences à l'université Panthéon-Sorbonne Paris 1. Il est spécialiste de l'histoire de l'automobilisme, et contribue de façon notoire aux travaux sur l'histoire des mobilités. Parmi ses nombreuses publications, il a notamment codirigé aux Presses universitaires de Rennes, *Les transports de la démocratie. Les enjeux politiques de la mobilité*, 2014.

Muriel Le Roux, « Anthropologie et histoire, une autre approche de l'entreprise »

La Poste, entreprise multi-services au chiffre d'affaires en croissance, voit son activité pluri-centenaire – le transport du courrier – s'effondrer. Cette administration devenue entreprise publique en 1991, puis société anonyme en 2010, se doit d'inventer une nouvelle stratégie si elle ne veut pas redevenir « mortelle » (G. Larcher 1997), et ce, alors que le législateur via la loi Pacte (printemps 2019) envisage de redéfinir l'actionnariat et le périmètre de La Poste. Cette entreprise si particulière (elle assume des missions de service public) doit répondre aux attentes des usages/clients en respectant les règles du marché. Comment, dans ces conditions, tenir tous les fils en même temps ? Afin de prendre le pouls des attentes des postiers et des clients/usagers, La Poste a donné carte blanche à l'histoire et à l'anthropologie afin de nourrir les réflexions stratégiques en cours. Replacer l'instantané de l'observation participante dans une perspective historique sera l'objet de cette présentation.

Muriel Le Roux, historienne au CNRS, à l'IHMC, Ecole normale supérieure, Paris 1, dirige les programmes de recherche du comité pour l'histoire de La Poste, ainsi que la collection « Histoire de la Poste, des communications et des territoires » chez PIE Peter Lang. Elle a dirigé plusieurs ouvrages sur cette entreprise : *Histoire de la Poste de l'administration à l'entreprise*, Presses de la rue d'Ulm, 2002, *Post Offices of Europe, 18th-21st Century*, PIE Peter

Lang, 2014, avec Sébastien Richez, *Brève histoire de la Poste en France depuis 1945*, PIE Peter Lang, 2016, publié en anglais en 2018 : *A Concise History of the French Post Office*, chez le même éditeur.

Marie Durand, « Facteurs en action, facteurs du futur »

« Ici il y a de beaux dinosaures ! » ; « Nous sommes une espèce en voie de disparition ! »
Ces phrases, presque systématiquement entendues lors d’immersions de terrain effectuées auprès des facteurs de centres de distribution de plusieurs régions françaises, traduisent sans ambiguïté la conscience aigüe d’un futur incertain ainsi que les inquiétudes d’un collectif en grande transformation. Dans ce contexte, les facteurs déploient des modalités d’actions multiples, résistances ou appropriations, face aux logiques systémiques dans lesquelles ils se trouvent pris. Ils recréent ainsi au quotidien un « service » dont ils redéfinissent alors les contours et les limites. Cette communication s’attachera à restituer un ensemble d’observations autour des évolutions récentes des métiers des facteurs, réalisées dans le cadre d’une enquête anthropologique menée de janvier à décembre 2018.

Marie Durand est anthropologue. Après un doctorat obtenu à la Sainsbury Research Unit de l’université d’East Anglia à Norwich en Grande-Bretagne, elle a poursuivi ses recherches en anthropologie de la culture matérielle et des techniques grâce à plusieurs bourses postdoctorales (Fondation Fyssen, département de la recherche et de l’enseignement du musée du quai Branly). En 2018, dans le cadre d’un contrat de recherche de l’Institut d’Histoire Moderne et Contemporaine en convention avec l’entreprise La Poste, elle a effectué une recherche de terrain auprès des postiers de plusieurs régions françaises.

Léonard Laborie, « La Poste, une entreprise de messagerie longtemps prisonnière de son enveloppe »

L’activité de messagerie est aujourd’hui capitale pour la Poste. Sur quelles fondations historiques l’entreprise publique a-t-elle pu construire son offre dans ce secteur très concurrentiel ? Totalement ignorée jusqu’à une période très récente, l’histoire de la messagerie postale livre une réponse nuancée. À la veille du boom du commerce électronique, ces fondations paraissent anciennes, mais encore très fragiles. Je broserai à travers trois services –le colis postal, le paquet poste et colissimo– la fresque d’un siècle de messagerie postale française, des années 1880 aux années 1980, durant lequel la Poste opère sur un marché ouvert, sans guère en avoir les moyens, soit que ses dirigeants aient hésité à se les donner soit qu’on les leur ait refusés.

Léonard Laborie est historien, chargé de recherche au CNRS (UMR Sirice 8138). Ses travaux portent principalement sur les techniques dans l’histoire des relations inter- et transnationales à l’époque contemporaine. Ils éclairent notamment la nature des liens entre grands réseaux techniques et intégration de l’Europe, dans une longue durée débutant au XIX^e siècle, à travers l’étude des standards, normes, conventions et organisations internationales dans les domaines des communications, des transports et de l’énergie. Il est l’auteur avec Sébastien Richez d’un ouvrage sur l’histoire de la messagerie postale, à paraître.

Commentatrice : Muriel Barnéoud, directrice de l’engagement sociétal, Groupe La Poste

Ancienne directrice générale adjointe du Courrier, puis présidente directrice générale de Docapost, Muriel Barnéoud est directrice de l’engagement sociétal du Groupe La Poste, pilotant les domaines de la qualité, de l’innovation sociétale, de la responsabilité sociale et environnementale et de l’économie sociale et solidaire.